

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 50 (1946)

Artikel: Rapport d'activité des sections pendant l'année 1945-1946
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport d'activité des Sections

pendant l'année 1945-1946

1. Section de Porrentruy

La saison d'hiver 1945-1946 a été placée sous d'heureux auspices. Qu'on en juge par les nombreuses manifestations que nous avons organisées ou auxquelles nous avons prêté notre appui.

C'est d'abord l'Union artistique des Cheminots français qui, le 8 septembre 1945, présente au public bruntrutain *Le Pain de Ménage*, de Jules Renard et *Les Caprices de Marianne*, d'Alfred de Musset. Patronnée par la Société française de notre ville et par notre section, avec l'appui généreux des chemins de fer fédéraux, cette soirée qui eut un vif succès, faisait partie d'un cycle de manifestations organisées dans différentes villes suisses et dont le produit était destiné à venir en aide aux cheminots français victimes de la guerre.

Le 17 septembre, la Compagnie du Théâtre du Château de Lausanne, sous la direction de Paul Pasquier, interprète d'une façon magistrale la tragédie de Sophocle « *Oedipe Roi* », d'après la traduction d'André Bonnard.

La semaine suivante, le 26 septembre, M. Charles Fournet, privat docent à l'Université de Genève, évoque en des termes particulièrement chaleureux la « Grande Poésie française », la comtesse de Noailles, que Mlle Suzanne Dalmet, sociétaire de la Comédie de Genève nous fait apprécier davantage encore en interprétant un certain nombre de ses poèmes avec une exquise finesse.

Un mois plus tard, le 22 octobre, la Tournée Guy de Breuil, également dirigée par Paul Pasquier, obtient un franc succès en présentant *Eblouissement*, tiré de la pièce anglaise *Shining*.

Hond, de Keit Wuiter et adapté à la scène française par Constance Coline.

Histoires d'enfants pour grandes personnes, tel est le titre de la causerie-conférence que M. le chanoine Voirol, directeur du Collège St-Charles, nous donne le 5 novembre 1945. C'est un bref mais vivant aperçu des nombreuses expériences d'ordre psychologique qu'il a faites au cours d'une carrière déjà longue et toute consacrée à l'éducation de la jeunesse. Que de profits utiles pour l'éducation de leur descendance les parents pourraient tirer des fines observations décrites par M. le chanoine Voirol.

Rompant avec la tradition qui veut que nous ne nous occupions que des choses sérieuses, nous avons accueilli, le 27 novembre, Edith et Gilles du Coup de Soleil de Lausanne. Nous ne pouvions repousser la proposition que nous faisait Edith de venir sous nos auspices, se produire dans sa ville natale... Et ce fut la soirée à grand succès !

Mais voici un grand conférencier français : le 3 décembre, M. André Siegfried, membre de l'Académie française et professeur au Collège de France, nous brosse un magistral tableau de la naissance de la civilisation méditerranéenne, de son développement, de son évolution, de l'influence qu'elle a exercée au cours des siècles et de celles auxquelles elle est actuellement en butte.

Du 15 au 30 décembre 1945, exposition très intéressante du peintre Lucien Callé de Montbéliard. Et pour donner un cachet tout particulier à cette manifestation, que patronnent la Société française et notre section, le pianiste Robert Trimaille, élève d'Alfred Cortot et combourgais du peintre, donne le 23 décembre un récital fort goûte.

Mais notre section n'oublie pas les artistes jurassiens. Elle organise le 25 janvier 1946 un récital qui vaut des applaudissements chaleureux autant que mérités à Mlle Yvonne Vultier, pianiste à Porrentruy et à M. Fernand Racine, violoniste à Moutier, tous deux élèves du Conservatoire de Bâle.

La semaine suivante, M. Charly Guyot, professeur à l'Université de Neuchâtel, présente à un auditoire nombreux et attentif le grand écrivain français Paul Valéry.

Le 28 février 1946, la musique est de nouveau à l'honneur. C'est sans doute la première fois que les amateurs de musique ont eu le plaisir d'applaudir un récital de flûte et de piano, au cours duquel M. Edmond Defrancisco, 1^{er} flûtiste à l'Orches-

tre de la Suisse Romande et Mme Gaerrhos du Conservatoire de Lausanne, se présentèrent en artistes de grande classe.

Mais voici revenir le théâtre classique avec Jean Bard et sa compagnie qui, le 27 février, interprètent en matinée et en soirée le *Malade imaginaire*, de Molières.

Le 4 mars 1946 restera une date importante dans la vie de notre section, celle de l'assemblée générale qui n'avait plus été convoquée depuis plusieurs années. M. Rebetez, président central, présente un rapport détaillé sur l'activité de notre section et relève que les manifestations que nous organisons à grands frais ne sont pas toujours très fréquentées par nos membres. Il souligne aussi que les assemblées générales, que, dans certains milieux, on voudrait voir plus fréquemment convoquées, ne réunissaient avant la guerre que très peu de membres et ne comportaient que quelques communications émanant toujours des mêmes personnes dévouées. Une discussion intéressante a lieu à ce propos au cours de laquelle se font entendre notamment MM. Montavon, professeur, Gressot, conseiller national, Bessire, professeur et Lièvre, inspecteur. Puis sur la proposition du Comité central qui, tenant compte du développement réjouissant de la Société jurassienne d'Emulation et de ses 13 sections (une 14^e étant en formation à Fribourg) estime que la section de Porrentruy doit avoir une existence indépendante, un comité de section est constitué. Présidé par M. Paul Terrier, avocat, il sera composé de MM. P. O. Walzer, professeur, R. Schaffter, journaliste, Ch. Février, pharmacien-chimiste et X. Billieux, secrétaire municipal. M. Henry, préfet, fait ensuite une intéressante communication sur Xavier Stockmar, le grand homme d'Etat jurassien. Les vœux les meilleurs accompagnent le nouveau comité de section avec l'espoir qu'il saura assurer à notre section une vie intellectuelle et artistique toujours plus féconde.

11 mars 1946. Devant un public nombreux et enthousiaste, le général français Pierre Guillain de Benouville expose avec une verve endiablée ce que fut « l'Armée souterraine ou la vraie figure de la Résistance ».

Dans le courant de mars, M. Maurice Lapaire, un enfant de Porrentruy, professeur de dessin à l'Ecole cantonale et à l'Ecole normale, un artiste dont la réputation n'est plus à faire, nous permet d'admirer une importante collection de dessins et de peintures du meilleur goût.

Et la saison prend fin le 7 mai par une représentation de *Bérénice* de Racine, avec *L'Ours* de Tschékow, en levée de rideau, donnée par la compagnie Paul Pasquier.

Nous avons dit plus haut que cette saison 1945-1946 avait été placée sous des auspices favorables. Nous ne croyons pas avoir exagéré.

Le secrétaire :

P. Christe.

2. Section de Delémont

Pendant la période qui s'étend entre novembre 1945 et avril 1946, l'Emulation a poursuivi son œuvre éducatrice.

Les conférences. Pour inaugurer le cycle annuel des conférences, notre section a fait appel, le 16 novembre 1945, à M. Jean-Georges Baer, professeur à l'Université de Neuchâtel. Un public nombreux a suivi, dans la salle des Assises, avec un intérêt soutenu et un réel plaisir, le conférencier dans sa description des faunes disparues et contemporaines de la Suisse. Fait encourageant à signaler, un groupe important d'élèves des classes supérieures avait répondu à l'appel des organisateurs.

Un « Coup de Soleil à l'Apollo » ? Chacun le sait, il s'agit du fameux cabaret lausannois animé par Edith et Gilles. La vie en chansons et en histoires ! patronnée par les Amis du Théâtre et par notre société fut donnée le 27 novembre.

Les moralistes sont ennuyeux, paraît-il, parce que les hommes ne veulent pas être contrariés dans l'envie qu'ils ont de pécher. Mais les vrais moralistes ne sont pas ceux qui moralisent à journées faites. Il y a un art de dire la vérité... Paul Chaponnière fut un de ces magiciens. Aucun de nos travers n'a échappé à ce terrible moraliste. Avec quelle désinvolture il nous a arraché nos masques et nous a révélé « A chacun sa vérité ». La soirée du 15 janvier 1946 n'est pas oubliée.

Le Pestalozzi du pasteur Huguenin ne fut pas celui qui apparaît dans les manuels. Cet homme prodige fut un être qui a souffert les expériences de son époque : la guerre, la misère des paysans et des tisserands. Il a voulu soulager ces malheureux en créant une société humaine. C'est la raison pour laquelle il s'est voué à la pédagogie. Nos membres absents de la conférence du pasteur Huguenin qui fut donnée le 12 février auraient appris quelque chose.

S'il existe un nom qui doit être inscrit en capitales d'or dans les Annales et dans les Fastes de l'Histoire contemporaine, c'est bien celui du plus jeune général de France, Monsieur Pierre-Guillain de Bénouville. Parisien de Paris où il est né et où il a passé sa jeunesse, Pierre-Guillain de Bénouville se rattache par son père à la Normandie. Par sa mère, le général se rattache à l'Alsace, par sa grand'mère maternelle à la famille Chavannes, bourgeoise de Porrentruy et, par alliance, à la famille de Mgr Eugène Folletête, révérendissime vicaire général à Soleure. Dès 1940, de Bénouville s'est comporté comme un lion. Ne figure-t-il pas au nombre de ceux qui n'ont pas accepté l'anéantissement de leur patrie ? Il a voulu la victoire de la France et il y a travaillé de toute son âme. Le jour de l'armistice, il a dit « non » et, de suite, il a commencé à organiser la résistance. C'est ce « Vrai visage de la Résistance » que le général de Bénouville nous a montré le 12 mars 1946.

« D'Irlande aux Franches-Montagnes avec notre cavalerie » fut le titre de la très intéressante conférence de M. le Dr Germain Carnat, médecin-vétérinaire en notre ville. La causerie, agrémentée d'un film de cinéma, avait attiré une belle phalange de jeunes qui furent enchantés de leur soirée du 9 avril.

Notre section a patronné l'exposition de peintures d'Henry Sterroz qui s'est ouverte le 13 avril à l'hôtel du Lion d'Or à Delémont.

Ajoutons que pendant ces trois dernières saisons 1943/1944, 1944/1945 et 1945/1946, nous avons donné à nos membres 15 conférences.

Administration. Le comité a été en relation avec le Comité central de Porrentruy et avec plusieurs comités de sections. Pendant ces deux années et demie, le bureau a reçu 152 lettres. Il en a expédié 161. Au début de décembre 1943, notre avoir était de Fr. 826.—. Au 17 octobre 1946, il est de Fr. 520.—. A ce jour, nous sommes 122 sociétaires. Si, de 1940 à 1944, aucune demande d'admission n'était présentée, dix nouveaux membres ont été acceptés en 1945 et neuf en 1946. Sur la liste des personnes décédées pendant ces deux années et demie, je dois ajouter le nom de Mlle Berthe Breuleux, maîtresse secondaire à Delémont.

Le secrétaire, M. Paul Fromaigeat, professeur, nous a demandé d'être relevé de sa charge. C'est chose faite depuis le 11 octobre 1945.

A noter et à retenir. Le 11 février 1947, l'Emulation entrera donc dans sa 100^e année. Le Comité central prie les présidents

de réunir leur section ce soir-là en vue d'une petite manifestation.

Conclusion. — Au terme de sa période, le comité de la section delémontaine de l'Emulation se présente devant vous avec le sentiment du devoir accompli. Pendant ces trois saisons qui s'étendent de novembre 1943 à octobre 1946, les membres du comité ont toujours travaillé la main dans la main, sans arrière-pensée, dans un bel esprit de camaraderie, je dirai même d'amitié. Qu'on me permette de remercier publiquement M. Ernest Erismann, notre vice-président, président des Amis du Théâtre, avec lequel nous nous sommes toujours très bien entendus et M. Jules Cuenat, notre dévoué caissier qui, jamais, ne sort un sou de sa caisse sans faire une petite grimace.

André Rais.

3. Section d'Erguel

L'an passé, à pareille époque, nous avions fait des adieux à la présidence de l'Emulation, bien certain de trouver un successeur jusqu'à la fin de l'hiver ; mais personne n'en voulut et malgré un très vif désir de céder la place, il a fallu assurer la pérennité de l'idée émulatrice. Avec l'appui d'un Comité bien composé, où l'expérience d'une part et les jeunes forces d'autre part collaborent, ce n'est certes pas difficile. Merci donc à tous nos collègues de leur aide précieuse. M. Grimm en particulier qui, durant deux ans a rédigé nos procès-verbaux avec bonheur, mettant chaque fois beaucoup de personnalité dans ses comptes rendus.

Sans faire grand bruit, notre Emulation a tracé son petit sillon de vie parmi l'existence de nos sociétés locales. La saison d'hiver s'ouvrira au début de novembre par une causerie de M. Delaloye, technicien électricien et professeur, passionné par les problèmes sociaux. Il nous fit un raccourci de l'évolution sociale de la Révolution française à nos jours en faisant ressortir la notion des relations humaines en fonction du développement industriel.

A fin novembre, nous eûmes le plaisir d'entendre « Le mot de Cambronne » — non pas uniquement ce mot rassurez-vous — M. Monnier, professeur à Reconvilier, nous fit une causerie pleine de finesse et d'esprit.

Mais, en définitive, l'a-t-il dit le mot fameux ? Cambronne peut-être — M. Monnier non, car il y avait des dames. — S'il n'y avait eu que des soldats peut-être, mais à la face de l'ennemi comme le fameux général il n'aurait pas hésité ! Ce mot ne demande pas d'explications et il n'a surtout rien de la pompeuse formule « La garde meurt et ne se rend pas ».

Puis M. Bovet, journaliste à Berne, connaisseur de l'Allemagne, celle d'avant 14, nous campe en un tableau très suggestif ce creuset où bouillonnaient depuis plus de 40 ans ces notions d'hégémonie et de primauté de la race.

Mais l'esprit a soufflé et par lui, pour notre malheur, notre continent a été jeté 2 fois en 50 ans dans des cataclysmes sans pareils.

En mars, l'Université de Neuchâtel nous a délégué un de ses excellents professeurs de sciences naturelles : M. Baer. Spécialiste en botanique et en zoologie, il nous entretint de l'évolution de la faune en Europe et en Suisse.

Nous avons continué notre collaboration avec la S. A. T. en organisant une grande conférence publique. Le jeune général de Bénouville, l'auteur de « Sacrifice du Matin », en un langage sobre narra la grande épopée libératrice de son pays.

Juin fut si pluvieux que la traditionnelle séance du mazot fut remise en septembre. Par une belle soirée d'automne, seul comme le Jura peut en offrir, une quinzaine d'émulateurs s'installèrent au chalet du C. A. S. On y entendit d'intéressants travaux du Dr Krähenbuhl et M. Pasche, ancien directeur des téléphones, déclama et chanta.

Au seuil de ce nouvel exercice, qui s'annonce particulièrement prometteur, nous vous adressons, chers Emulateurs, nos remerciements de la confiance que vous avez témoignée à votre Comité et de l'intérêt que vous avez porté à nos assemblées.

Notre Société, forte de ses traditions entrera en 1947 dans sa centième année. Elle doit rester solide et bien vivante pour défendre encore et toujours notre esprit et notre langue dans un canton qui, s'il nous a beaucoup donné, il faut le reconnaître, n'a pas toujours su comprendre notre mentalité de romand, mentalité dont est imprégnée notre race et par laquelle toutes nos fibres nous attachent au pays.

Le Président :
P. DuBois.

4. Section de la Prévôté

La Section de la Prévôté a dirigé ses efforts vers le recrutement de nouveaux membres. Grâce au dévouement des Comités de groupes, 56 nouveaux Emulateurs ont pu être reçus à l'Assemblée de Berne. Nous souhaitons à ces membres une cordiale bienvenue au sein de l'Emulation jurassienne, les exhortant à se montrer dignes de la Société d'Emulation, qu'un siècle d'existence a placée au premier plan de la vie intellectuelle jurassienne.

Trois groupes de notre Section ont eu, au cours de l'année 1946, une activité intéressante. Ce sont : Tavannes, Moutier et Reconvilier.

1. Tavannes a le bonheur de posséder des salles confortables et des communications ferroviaires qui font accourir les Emulateurs de toute la Vallée. Grâce à l'initiative de son distingué Président, M. F. Roblin, le groupe de Tavannes a organisé en 1946 les manifestations suivantes :

La Tournée Guy de Breuil a présenté Eblouisement. Puis le R. P. Faudet a parlé du martyre de Caen. Benjamin Vallotton, avec Banqueroute de l'homme ? a attiré à Tavannes le public accoutumé aux conférences du sympathique écrivain. La Comédie de Genève, avec Jeanne Provost, a joué admirablement le Tartuffe. Si l'on ajoute les trois conférences des professeurs Jaccard sur Vinet, Schopfer sur la Naissance de la Vie et Gonseth sur Science et Conscience, on doit reconnaître que l'activité éclectique de Tavannes répond bien aux désirs des Emulateurs.

2. Quant au groupe de Moutier, dont l'actif Comité est formé de personnes aussi compétentes que dévouées, il nous a fait tenir le rapport suivant :

Le 17 janvier 1946, sous les auspices du groupe en collaboration avec l'Oeuvre du Foyer, M. le pasteur Pierrehumbert nous parle « des plus vieux monuments du Jura ». Cette conférence est très vivement goûlée d'un auditoire nombreux qui par son empressement tient à manifester sa sympathie et son attachement à l'éminent ministre, venu, une fois encore, repren dre contact avec sa chère Prévôté.

Innovation dans les annales du groupe, le bal du 26 janvier 1946 remporte un plein succès. La soirée débute par un prologue de théâtre et de chant ; elle se trouve rehaussée par la présence du Président central, M. Ali Rebetez et par le Pré-

sident de section, M. Philippe Monnier accompagné de son comité. La part prise par ces « dignitaires » de l'Emulation à nos timides ébats, nous est un honneur et un encouragement.

L'été est consacré à une action de recrutement qui porte ses fruits, puisqu'une cinquantaine de nouveaux émulateurs viennent grossir l'effectif du groupe.

Le 29 novembre 1946, M. le chanoine Cuenin, qui est sur le point de quitter son ministère à Moutier, fait les adieux aux groupes du Club alpin et de l'Emulation, en offrant aux membres de ces deux sociétés auxquelles il est très attaché, une conférence avec projections. Le titre en est : « Du Lac Champex au massif du Trient ». Tous les assistants se souviendront de la péroration du conférencier, dans laquelle se retrouve son exceptionnelle distinction d'esprit et de cœur.

Et le 11 décembre 1946 c'est au tour de notre cher Président de section, M. Philippe Monnier de venir nous parler du « Mot de Cambronne ». La conférence est suivie du film de Sacha Guitry. M. Monnier réunit les qualités de l'érudit, de l'orateur, de l'homme d'esprit, et toutes celles en un mot qui font de lui le plus brillant des conférenciers.

3. Si le Comité de Reconvilier est plus modeste dans l'organisation de ses manifestations, il a réussi chaque fois à intéresser à son activité un nombre fidèle d'Emulateurs. Le 1 février 1946, Monsieur le Dr Gossin, directeur-adjoint à l'Agence télégraphique suisse et enfant de Reconvilier parlait à un nombreux auditoire de l'information et de la presse suisse. Les mélomanes de la Vallée de Tavannes eurent le grand privilège d'entendre, le 14 février, Mlle Marthe Schneider, pianiste. La salle était pleine d'un public aussi sympathique que charmé et qui ne ménagea pas ses applaudissements à l'artiste dont la carrière musicale fait honneur au village de Reconvilier. En octobre, Benjamin Vallotton intéressa vivement la population, en traitant le sujet : Banqueroute de l'homme ? Au mois de décembre, l'écrivain neuchâtelois W.-A. Prestre, sous le couvert de récits de chasses et de voyages, essaya de défendre l'opportunité de la création de son mouvement des « bœukarous ». Il n'y réussit que dans la mesure où certaines gens crédules furent mystifiées.

La Section de la Prévôté compte actuellement quelque 250 membres. Si les différents groupes dont elle se compose ne se laissent pas décourager par l'indifférence de quelques-uns de

ses membres, la Prévôté peut apporter à l'idéal de l'Emulation la part constructive que le Comité Central est en droit d'exiger de ses Sections.

Le Président :
Ph. Monnier.

5. Section de Berne

Notre assemblée générale du 29 octobre 1945 est reflétée dans un procès-verbal circonstancié. Les participants à cette assemblée en auront sans doute emporté un bon souvenir.

Nous étions à la veille de notre soirée de la Saint-Martin, qui se déroula à l'Abbaye des Maréchaux le 17 novembre 1945. Ceux qui assistèrent à cette manifestation ne l'oublieront pas de si tôt. Ce qui la caractérisa, ce fut la tombola «sans pareille», à l'organisation de laquelle le comité voua tous ses soins. Faisant une fois de plus appel à la générosité de nombreux donateurs, nous réunîmes plus de 500 lots, qui formèrent un pavillon dont la richesse et l'abondance firent l'admiration de tous. Les dons remplissaient toute une chambre. M. Boivin, M. Baumann et moi-même en dressèrent l'inventaire et les numérotèrent consciencieusement. Il fallut consacrer à ce travail plusieurs longues soirées. Une camionnette transporta à l'Abbaye des Maréchaux ces marchandises les plus diverses : montres de qualité, peintures, reproductions de tableaux de Ch. L'Eplatte-nier, si tragiquement disparu depuis lors, objets d'art, poterie, vaisselle, livres de tous genres, textiles les plus variés, tels que bas, chaussettes, chandails, combinaisons, parures roses, mauves et vert pâle, conserves de poisson et de fruits, puis une profusion de bouteilles contenant toute la gamme des liqueurs, des eaux-de-vie et surtout des vins les plus généreux, depuis le Twanner jusqu'au Champagne, bref un grand magasin de choix. Et chose extraordinaire, *tous les billets vendus étaient gagnants*. Il fallut en contingentier la vente, pour prévenir la spéculation. Aucun de nos membres ne quitta l'Abbaye des Maréchaux sans avoir obtenu un ou plusieurs lots, dont un assez grand nombre avaient une valeur supérieure à 100 francs. Je ne parle pas de la magnifique montre-bracelet en or, si généreusement offerte par les Fils d'Achille Bouverat, aux

Breuleux, pièce dont le prix de vente en magasin est d'au moins 400 francs.

M. Maurice Jacot, juge à la Cour suprême, porta le toast à la patrie. Son allocution, bien pensée et bien sentie, recueillit des applaudissements unanimes. Nous savons gré à cet excellent Jurassien de l'intérêt qu'il porte à notre section et de l'esprit d'abnégation dont il a déjà donné maintes preuves.

Comme d'habitude, notre président central, M. Ali Rebetez, nous honorait de sa présence. Il nous adressa des paroles empreintes d'une simple et franche cordialité.

Encore à ses débuts, le petit chœur mixte « L'Ame jurassienne » exécuta plusieurs chants sous l'experte direction de M. Grandjean. Il enregistra un légitime succès, qui faisait bien augurer de l'avenir.

Le bal, fort animé, fut entrecoupé de charmantes productions, parmi lesquelles je noterai celles des frères François et Jules Etique, comiques inénarrables, qui interprétèrent avec bonheur « La cinquantaine », et celle de M. Marc Faigaux qui, se renouvelant chaque fois et ne lassant jamais son auditoire, déclama de désopilante façon « Le corbeau et le renard ».

Emportant le « butin », non pas enlevé à l'ennemi, mais généreusement offert par des donateurs dont les noms resteront inscrits en lettres d'or dans les annales de notre section, chacun regagna ses foyers avec le sentiment d'avoir vécu dans une atmosphère spécifiquement jurassienne des heures lumineuses et réconfortantes que l'on aime toujours à évoquer.

Notre excellent ami Georges Perrin, journaliste, alias Denys-Gaétan Dumollet-Sturzenegger, assistait, le 17 novembre 1945, à notre soirée de la Saint-Martin. Spécialiste de la cryptologie et grand admirateur de Nostradamus, il a eu la délicate attention de me communiquer la centurie et l'interprétation que voici :

« Nostradamus et l'Emulation jurassienne

Tout près de mi-bâton entre mystérieuses,
Comme fit Apollon renversé dans la source,
Apparut dans l'esprit d'une efficace course,
Pour combler la plus pure aurore mi-venteuse.

Tout près de mi-bâton entre mystérieuses.

Mystérieuses = inconnues ; l'inconnue c'est l'X des mathématiciens. Un bâton entre deux X, c'est XIX ou, incontestablement, le XIX^e siècle.

Mi-bâton veut dire le milieu du XIX^e siècle et le premier vers signifie donc :

vers le milieu du 19^e siècle.

Comme fit Apollon renversé dans la source.

Qu'est-ce qu'Apollon ? Toutes les dames vous le diront : un beau corps. Apollon renversé : un corps beau ou corbeau. Dans la source ou dans La Fontaine. Que fit le corbeau dans La Fontaine ?

« Le corbeau honteux et confus
JURA, mais un peu tard... »

Nous avons le second vers

Le Jura.

Apparut dans l'esprit d'une efficace course.

L'interprétation est facile. L'efficace course, c'est l'effort pour suivre ou imiter quelqu'un, c'est l'esprit d'émulation. Les trois premiers vers signifient donc :

Vers le milieu du 19^e siècle apparut le Jura dans un esprit d'émulation

ou apparut l'Emulation jurassienne.

Pour combler la plus pure aurore mi-venteuse.

Comble = faite ; combler = faîter ou fêter, si l'on considère combien était incertaine et changeante l'orthographe au temps de Nostradamus.

Le plus pur = saint.

Aurore = matin. Matin mi-venteux, matin avec du vent en son milieu. Or le vent, c'est de l'air. Mettez un « r » au milieu de matin et vous avez « martin ». Le quatrième vers devient :

Pour fêter saint Martin.

En clair, la centurie donne donc :

« Vers le milieu du 19^e siècle apparut l'Emulation jurassienne pour fêter saint Martin ».

Modeste porte-parole de notre section et en proie à une vive émotion, je m'incline respectueusement devant la rare érudition de Denys-Gaétan Dumollet-Sturzenegger ; je le remercie et le félicite au nom de tous les Emulateurs, petits et grands, aryens et non-aryens, savants et autres, et je me plaît à espérer qu'en reconnaissance des signalés services qu'il rendit à l'humanité entière et singulièrement à l'Emulation jurassienne, dont la réputation a largement débordé nos frontières et même celles de notre continent, en décadence d'ailleurs,

l'illustre cryptologue ne tardera pas à être nommé membre correspondant de toutes les Académies des sciences et belles lettres, honneur et gloire de toutes les nations plus ou moins civilisées.

Nous étions encore sous la forte impression du succès remporté par ce Vaudois à jamais célèbre dans l'univers qu'un de nos membres, Pierre Châtillon, l'artiste-peintre délicat et fin, qui sait mettre dans ses aquarelles tant de charme, de lumière et d'harmonie, ouvrait une très belle exposition en son atelier, Rue de la Préfecture N° 22, à Berne. Paysages du Jura, du Tessin, de la Suisse romande et de Berne, natures mortes bien vivantes, cette exposition fut un plaisir pour l'esprit et les yeux.

Et voici que, le 17 décembre 1945, un érudit, M. Léon Tripet, pasteur à Tramelan, nous donna une magnifique et substantielle causerie sur « Holbein et la Danse des morts ». Frédéric Boivin en a publié un excellent compte rendu dans le « Courrier de Berne » du 27 décembre dernier. Qu'il me suffise de dire que le conférencier, artiste lui-même, puisqu'il sculpte et peint à ses heures, révéla une connaissance peu commune de l'art pictural et du dessin. Il fit passer à l'écran les chefs-d'œuvre de l'artiste, parmi lesquels « Holbein peint par lui-même », « La Femme d'Holbein et ses deux enfants », « Le Christ mort », « La Danse des Morts », ces 53 gravures sur bois, d'une admirable netteté de touche et qui font de l'auteur un des plus grands, si ce n'est le plus grand maître du dessin de tous les temps.

M. Tripet commenta les projections lumineuses dans un langage châtié et élevé, révélant une vaste culture, un sens profond de la destinée humaine et de l'universel.

Le professeur Robert, directeur de la Clinique de dermatologie, ayant dû ajourner « sine die » la conférence qu'il nous avait promise, nous nous en consolâmes en allant applaudir le président Edouard Herriot, qui nous décrivit l'agonie du national-socialisme, et François Mauriac, de l'Académie française, qui, devant un auditoire ému, fit part des impressions, constatations et réflexions d'un écrivain français sous l'occupation.

C'est avec le plus vif plaisir qu'une délégation de notre section se rendit, le 19 février 1946, à l'Aula du Gymnase de Berne, où des Stelliens venus de Lausanne jouèrent avec un réel talent : « Georges Dandin », la célèbre comédie de Molière. A ce propos, il m'est agréable de signaler une fois de plus les excellentes relations que notre société ne cesse d'entretenir

avec Stella bernensis, authentique représentante du pays romand.

Le 1^{er} mars, notre section visita, sous la conduite du docteur René Kaech, l'instructive exposition itinérante dénommée : « Recherches, découvertes et inventions de médecins suisses » ; elle ouvrit ses portes à la Bibliothèque nationale. Cette exposition mettait en vedette soixante médecins suisses qui se distinguèrent non seulement dans leur profession, mais aussi dans la philosophie, les lettres, la technique ou la politique et qui enrichirent ainsi le patrimoine des connaissances humaines et honorèrent notre pays.

Le 17 avril, un jeune émulateur jurassien, le docteur A. Ferlin, médecin à l'Hôpital bourgeois de Bâle, nous donna une causerie intitulée : « Qu'est-ce que la tuberculose ? » Il le fit avec d'autant plus de compétence qu'il venait de rentrer d'une mission médicale de la Croix-Rouge suisse en Italie, où il traita des centaines de tuberculeux, tous rentrés des camps de concentration d'Allemagne. De nombreux clichés, dont plusieurs en couleur, passèrent à l'écran.

M. Laissue représenta notre section à la manifestation qui eut lieu le 3 juin 1946, à l'Hôtel Bären, en l'honneur de notre compatriote jurassien M. Sylvain Michel, élu le même jour président du Grand Conseil, réunissant un nombre de voix impressionnant. A cette occasion, le chœur mixte « L'Ame jurassienne » se fit entendre avec succès. Me sera-t-il permis de constater que le très sympathique maire de Courtedoux — il nous honora de sa présence à l'assemblée générale du 21 septembre — préside avec compétence et savoir-faire notre Conseil législatif bernois. Il m'a été donné d'applaudir, le 17 septembre 1946, à l'excellente allocution que M. Michel prononça dans la salle du Grand Conseil lors de la réception, désormais historique, de l'ex-premier britannique Winston Churchill, et de voir comment ce très grand homme d'Etat, devant toute l'assemblée debout, alla serrer avec effusion la main de notre si sympathique compatriote de Courtedoux.

Le lundi, 13 mai, lors de notre assemblée générale du printemps, notre compatriote jurassien, le colonel Edgar Primault, chef de notre aviation militaire, président de la Chambre suisse de l'horlogerie, directeur général de l'Automobile Club de Suisse, nous fit une causerie à bâtons rompus sur un sujet qu'il connaît à fond : l'aviation. Ce fut une des plus agréables soirées qu'il m'ait été donné de passer dans notre section. M. Primault nous parla avec simplicité et clarté. Ce qui suscita le plus vif

intérêt, ce furent les considérations sur l'avenir de l'aviation. Les progrès les plus extraordinaires et les plus invraisemblables sont en voie de réalisation dans le vaste champ de la navigation aérienne.

De nombreuses et judicieuses questions furent posées à M. Primault ; il y répondit avec une aisance parfaite, prouvant sa maîtrise dans un domaine dont aucun des multiples aspects ne lui échappe. M. Edgar Primault, personnalité de réputation nationale et internationale : encore un compatriote qui honore grandement sa petite patrie jurassienne.

Votre comité, assisté de MM. Pierre Ceppi, Emile Mettler, Maurice Chavannes et Joseph Beuret-Frantz, prépara de son mieux la 81^{me} assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, qui se déroula à Berne le 21 septembre dernier. L'organisation d'une manifestation de ce genre exige une somme de travail très considérable. La confection et l'impression d'un programme de 56 pages nous causèrent bien des soucis. A tous ceux qui me prêtèrent en cette circonstance leur concours administratif, technique, artistique, financier ou moral, j'adresse ici l'expression de ma profonde gratitude.

Ce que furent la séance tenue le matin dans la salle du Grand Conseil, la collation gracieusement offerte par le Conseil d'Etat, le banquet servi au Casino, dans la salle de la bourgeoisie, la soirée musicale et théâtrale suivie de bal, dans le même local, les participants ont pu en juger. Les témoignages que nous avons reçus de toutes parts — le Comité central nous a écrit en des termes par trop élogieux — nous donnent à penser que les organisateurs méritent à tout le moins la note : assez bien. Notre chœur mixte : « L'Ame jurassienne », M^{me} Roger Delémont, les chants et récitations donnés par un groupe d'enfants de l'Ecole de langue française à Berne, l'artiste lyrique Paul Sandoz, les amateurs qui interprétèrent la pièce de William Aguet : « Les petits plats dans les grands », les pianistes M^{lle} Jeanne Bovet et M. Ch. A. Dubois, l'orchestre Lœbnitz, MM. Faigaux et Etique ont largement rempli le banquet et la soirée.

En somme, nous pouvons marquer d'une pierre blanche le 21 septembre 1946. Et dire qu'en dépit des frais très considérables, la manifestation accusa un bénéfice net de plus de 500 francs !

Le Comité central ayant décidé de refondre les statuts de la Société jurassienne d'Emulation, notre assemblée générale du 29 octobre 1945 décida à l'unanimité de proposer la modification de l'article 17, en ce sens que le Comité central ne serait

plus composé exclusivement de personnalités toutes choisies à Porrentruy, à savoir un président et huit membres. Respectueux de la tradition, nous entendons laisser à Porrentruy, berceau de l'Emulation, le président central et quatre membres, c'est-à-dire la majorité du comité, les quatre autres membres devant être choisis dans des sections autres que celle de Porrentruy. Je rappelle que la société compte actuellement 14 sections, 7 dans le Jura et 7 en dehors du Jura. La proposition de la section de Berne suscita un vif intérêt. Jaloux d'une situation acquise, le Comité central, sauf un de ses membres, M. Jean Gressot, Conseiller national, esprit clairvoyant aux larges horizons, se montra réfractaire à la proposition, inspirée uniquement par le souci de servir l'intérêt général de notre société. La section de Porrentruy, qui n'avait plus tenu séance depuis des années, se réunit à l'Hôtel de Ville. Et ce ne fut pas le moindre mérite de notre proposition d'avoir provoqué cette réunion, au cours de laquelle il fut décidé que la section de Porrentruy, dirigée par le Comité central lui-même, aurait désormais un comité distinct de celui qui préside aux destinées de la Société jurassienne d'Emulation.

La proposition de Berne, appuyée par plusieurs sections — certaines d'entre elles voulaient aller plus loin que la nôtre — donna lieu, en séance de la Délégation générale, à une longue discussion, parfois confuse. La Délégation générale décida de consulter une fois encore toutes les sections. Constatant que notre proposition chagrinait profondément quelques membres du Comité central — ils se figuraient, bien à tort — qu'elle était dirigée contre leur auguste personne, — j'accédai — car je suis raisonnable et conciliant — au désir de M. Ali Rebetez d'en voir ajourner la discussion en assemblée générale. Il fut entendu que rien ne serait changé jusqu'à l'expiration du mandat des membres actuels du Comité central.

Comme la Société jurassienne d'Emulation a, entre autres missions, celle de sauvegarder et de défendre la langue française, je vous dirai quelques mots de l'action de votre président en faveur d'une école romande à Berne. Cette action personnelle n'engage en rien notre section.

Il existe une Société des Amis de l'Ecole de langue française, qui a créé cette école privée, pourvoit à son administration et à son fonctionnement, et se procure les ressources nécessaires pour subvenir aux dépenses de l'établissement.

Le nombre des élèves allant en augmentant — il est de 120 aujourd'hui — et le logement de l'école dépendant de la

bonne humeur ou du caprice d'un propriétaire, quelques citoyens audacieux — audaces fortuna juvat — (la fortune sourit aux audacieux) eurent l'idée de fonder une société coopérative immobilière qui aurait pour but la location ou l'acquisition, l'administration et l'entretien d'un immeuble destiné à abriter l'Ecole de langue française, à Berne. Cette société coopérative vit le jour à Berne, le 15 avril 1946. Voici les noms des fondateurs : Philippe Clerc, Eugène Péquignot, Marcel du Pasquier, Ch. A. Dubois, Willy Wirz, Emilian Bertallo et Benjamin Tapernoux. L'administration se compose de sept membres ; Philippe Clerc en est le président et votre serviteur le vice-président. Des parts sociales d'une valeur nominale de 100 et de 500 francs, des obligations d'une valeur nominale de 500 francs et des contributions à fonds perdus fournissent les ressources nécessaires à la société.

Le 29 avril 1946, soit quatorze jours après la fondation de la Coopérative, deux membres de cette société, Philippe Clerc et moi-même, après avoir emprunté — oui emprunté quelques gros billets, signaient devant notaire l'acte par lequel la Coopérative devenait propriétaire de l'immeuble sis à la Schwarztorstrasse N° 5, à Berne.

« Lorsqu'ils apposèrent leur signature au pied de l'acte » — ainsi s'exprime Philippe Clerc, — « les battements de leur cœur se sont précipités et leur main droite perdit un instant sa fermeté présumée. Déjà pleinement justifiée par la solennité du moment, leur émotion était encore alimentée par la crainte sourde de ne pouvoir tenir, aux échéances prévues, les obligations assumées en parafant le document authentique. Acheter sans un sou dans la poche une maison de cinq étages, six appartements, trente-cinq pièces, dépendances, confort et tout et tout, c'est évidemment faire preuve d'un optimisme indécroitable !... Grâce à la solidarité romande, les échéances ont été respectées, les engagements tenus et la maison payée, à deux hypothèques près comme il se doit dans les affaires immobilières... La coopérative louera à l'école des locaux meublés. »

Le 11 octobre au soir, la Coopérative immobilière de l'Ecole de langue française à Berne avait réuni en parts sociales, obligations et dons une somme de 101.500 francs. C'est ce qu'on appelle une réalisation qui, certes, a coûté bien des efforts et beaucoup de dévouement. La deuxième étape est ouverte ; nous marchons à la conquête des deux cent mille francs et nous espérons bien atteindre le but.

Dans toute la question de l'Ecole de langue française, à caractère privé, je proclame un principe : le respect de la liberté d'autrui. C'est aux parents qu'il appartient de décider dans quelle école ils enverront leurs enfants. Si un Romand choisit l'école allemande, c'est son droit, je le respecte ; mais j'exige la réciprocité si j'envoie mes enfants à l'Ecole de langue française et je n'admetts pas que ce Romand, s'il est digne de ce nom, combatte une école pour l'entretien de laquelle il ne dépense pas un rouge liard. Le Romand qui vilipende cette école et cherche à lui nuire commet une vilenie et trahit la cause sacrée de notre belle langue française.

Un de nos membres les plus méritants, Frédéric Boivin, a plus ou moins quitté Berne pour Lausanne, où il a fondé une entreprise, la Lumiprint, société anonyme, dont il assume la direction et qui se charge notamment de reproductions photographiques et héliographiques selon un procédé nouveau. Ce que fut Frédéric Boivin pour notre section, vous le savez tous. Il en assuma la présidence qu'il exerça avec compétence et savoir-faire. Et quand il vint me prier de lui succéder, il consentit à rester du comité en qualité de vice-président. J'ai toujours admiré son dévouement, l'aménité de son caractère, son sens pratique et son talent d'acteur. Il n'est pas l'homme à s'arrêter devant les difficultés et à jeter le manche après la cognée. Sans se lasser jamais, payant de sa personne, toujours sur la brèche, il cherche à les surmonter. Souriant, doté de cet esprit de finesse et de douce philosophie que nos Confédérés prennent trop souvent pour de la légèreté et de la superficialité, Frédéric Boivin a de la volonté, de l'énergie et du courage. Il l'a prouvé. Les Emulateurs et les Romands de Berne lui doivent une grande reconnaissance. Ne fut-il pas le principal pionnier de l'Ecole de langue française et Dieu sait avec quelle abnégation il se dépensa pour faire réaliser un projet qui lui était cher.

La Compagnie Jean Hort a fort bien interprété, le 23 septembre 1946, en l'Aula du nouveau Gymnase, la nouvelle comédie de notre compatriote jurassien E. Erismann, alias Jacques Mairesens : « Le Grand Flirt ». Notre comité n'avait pas hésité à placer sous le patronage de la section cette représentation qui fut un brillant succès. Dans son commentaire, Bernard Jordan, censeur pourtant sévère, écrit :

« Nous n'avons pas vu souvent, même au grand théâtre, une salle aussi pleinement satisfaite, et le montrant. A trois reprises, l'allégresse de mainte personne fut si vive et si

bruyante que les acteurs durent tenir en suspens leur dialogue. On se serait cru dans quelque opéra d'Italie.

Il faut dire que la pièce de M. Mairens, entre plusieurs vertus, a celle de plaire tout de suite par un air d'honnêteté et de bon ton. C'est un bain de jouvence que nous avons pris l'autre soir... Le public a comblé d'applaudissements toute la compagnie. La salle a demandé l'auteur, mais l'auteur avait disparu.»

Encore un bon, un très bon point à l'actif du Jura, terre romande, on l'oublie si souvent.

*

* *

En guise de conclusion, je vous dirai que, durant l'exercice écoulé, notre comité a cherché, comme par le passé, à mériter la confiance de la section. Il n'a jamais perdu de vue le but de notre société et il s'est efforcé d'entretenir dans la section qui compte 245 membres, le bon esprit jurassien, dépourvu de toute mesquinerie. Que cet esprit soit toujours le vôtre et le nôtre, qu'il se transmette de génération en génération et que vive notre cher Jura.

Dr Eugène Péquignot.

6. Section de La Neuveville

Nous avons l'honneur de vous présenter un bref rapport sur l'activité de notre section. Le 6 février, en séance de section, conférence de M. Otto Stalder, professeur, sur l'énergie atomique. Sujet extrêmement ardu, qui sans être accessible à tous n'en fut pas moins captivant, pour les profanes curieux de pénétrer un instant dans le domaine de la radioactivité.

Le 27 février : Conférence de M. W. H. Schopfer, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Berne, sur le sujet suivant : quelques naturalistes suisses et leur œuvre. M. Schopfer n'est pas un inconnu à La Neuveville et nous l'écouteons toujours avec un plaisir renouvelé.

Le 6 novembre : Séance cinématographique présentée par les Chemins de fer fédéraux : Causerie avec projections ; Les ponts des C. F. F. ; A travers le beau Valais, film en couleur.

Le produit net de cette séance était destiné au fonds des courses scolaires de l'école primaire et du progymnase.

Le 22 novembre : En séance de section, conférence donnée par M. Eddy Bauer, professeur, sur : La Suisse face au monde nouveau. Exposé brillant et très documenté sur le rôle de la Suisse dans les conjonctures actuelles.

Le 11 décembre : Conférence de M. Georges Haenni, sur : L'âme du Valais à travers ses chansons, avec le concours de deux solistes de la chanson valaisanne. Ce fut un régal pour l'auditoire clairsemé, qui applaudit le conférencier et ses deux collaboratrices.

Le 15 janvier : Conférence donnée par M. Paul Chaponnière, rédacteur en chef du « Journal de Genève » sur : Toepfer, sa vie, son œuvre et son exemple. M. Chaponnière nous fit passer une soirée charmante, causerie spirituelle présentée par un conférencier de classe.

Le 11 février : En séance de section, conférence de M. Florian Imer, Juge d'Appel, sur le sujet suivant : Un Neuvevillois collaborateur du grand Albert de Haller, cette causerie eut lieu à l'occasion du jour anniversaire du centenaire de l'Emulation. Nous remercions tout spécialement M. Imer d'avoir bien voulu nous présenter un travail fort intéressant sur un ancien Neuvevillois dont nous ignorions pour la plupart les mérites.

D'une façon générale, nous regrettons le manque d'intérêt que suscite nos conférences auprès du public.

Nous invitons nos membres à se souvenir de leurs devoirs à l'égard de la société, car pour que notre section puisse subsister, il faut faire acte de présence à ses séances et encourager ainsi ses diverses manifestations.

Mlle Schlaefli, Dr méd.

7. Section des Franches-Montagnes

La reprise, depuis l'armistice, de l'activité des sociétés locales, a rendu presque impossible, en marge de leurs représentations respectives, l'organisation d'autres manifestations. Bien plus, les coûteuses expériences faites — Petits chanteurs à la Croix de Bois, Cie Jean Hort, etc. — ne nous engagent pas à les renouveler. Si la caisse centrale veut contribuer aux déficits,

le comité fera plus que son possible pour tendre au but que se sont assigné les fondateurs de la société : Encourager et propager l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts.

Le président :

M. Jobin.

8. Section de Bienne

Nous avons déjà parlé des nombreuses manifestations qui furent organisées à Bienne depuis la fin de la guerre. Chaque société désirait fêter sa résurrection, chaque société désirait montrer qu'elle était plus vivante que jamais. Aussi conférences, soirées familiaires, expositions, représentations théâtrales, concerts furent-ils si nombreux tout à coup que notre population, bientôt fatiguée, finit par ne plus répondre aux invitations. Ce fut la raison pour laquelle nous décidâmes de ne pas exagérer le nombre de nos manifestations et de chercher à donner une autre signification à celles-ci, afin de différencier notre travail de celui des sociétés dont le but se rapproche du nôtre.

Jusqu'à maintenant, nous avions surtout organisé des conférences, des excursions archéologiques, des visites d'expositions et de musées. Nos conférences attiraient un nombreux public. Nous eûmes jusqu'à cinq cents personnes pour applaudir les hommes de valeur que nous faisions venir. Mais, pendant la guerre, la société des Amis du théâtre nous fit de plus en plus concurrence en appelant à Bienne des conférenciers français. Comme cette société recevait un subside de la commune, elle pouvait compter sur la visite des écrivains, des artistes, hommes politiques les plus connus. Avec nos modestes ressources, nous n'étions pas de force à lutter contre elle. Au reste, nous ne désirions pas lutter. Puisque la société des Amis du théâtre désirait organiser ces conférences, qu'elle avait les moyens de le faire, qu'elle les organisait bien et à la satisfaction de tous, il nous parût sage de lui laisser le champ entièrement libre. Mais nous ne pouvions pas rester inactifs. Par quoi remplacer les grandes conférences ? Par des réunions où des questions spécifiquement jurassiennes seraient étudiées, nous suggéra notre confrère René Fell. Mais la préparation de ces réunions

demandait un gros travail, une nouvelle organisation. Allions-nous l'entreprendre tout de même, bien que, depuis deux ans, président démissionnaire ? Nous étions très hésitant. C'est alors que M. René Fell voulut bien accepter de nous relever à la tête de la section de Bienne, au poste que nous occupions depuis près de dix ans déjà. Une assemblée générale fut convoquée, le nouveau président élu et le comité agrandi.

Nous savons que M. René Fell se donnera tout entier à sa nouvelle tâche. Nous souhaitons que son travail à la tête de la section de Bienne porte ses fruits et lui procure de multiples satisfactions.

Jules-J. Rochat.

9. Section de Tramelan

En acceptant de diriger les destinées de la section de Tramelan, nous avons eu la prudence de ne pas faire de promesses. Aussi, nous sentons-nous relativement à l'aise dans ce regard rétrospectif que nous sommes invités à jeter sur la période écoulée.

Il nous a été donné d'offrir au public une série de conférences d'une inestimable valeur.

Le 12 novembre, le Général de Bénouville ouvrait la saison par une somme imposante de révélations sur les dessous de la résistance française.

Le 26 novembre, avec une verve digne des plus grands orateurs français, le journaliste Eugène Fabre a rendu hommage à son ami René-Louis Piachaud, ce poète aux traits si bizarrement opposés.

Le 21 janvier, le spirituel Samuel Chevalier défendait, avec arguments probants, la cause du parler régional et plus particulièrement du parler vaudois en opposition à je ne sais quel langage prétentieux et atone dans son universalisme même.

Le 11 février, M. Werner Gunther nous intéressait vivement par la répétition de sa leçon inaugurale de l'Université de Neuchâtel aux écrivains Gotthelf et Ramuz.

Le 18 février, le général Ingold enthousiasmait une foule immense, massée dans la grande salle du cinéma, par l'exposé de la glorieuse épopée du Tschad.

Le 25 février, ce fut au tour du distingué L. M. Sandoz, de Bâle, de nous entretenir, avec docte complaisance, du rôle

des vitamines et de la pénicilline dans le monde des infiniment petits.

Le 25 mars enfin, le journaliste et romancier belge Pierre Goemaere, grâce à un choix de clichés remarquables, nous permit de le suivre dans son récent séjour au Portugal.

Quant aux mélomanes, auxquels il faut toujours penser pour qu'un succès soit complet, ils obtinrent pleine satisfaction dans l'audition du trio accompli Massini-Hublard, de Bâle.

A propos de Georges Duhamel et de William Rappart, dont la collaboration nous paraissait assurée, nous devons avouer que par leur non-disponibilité élégamment motivée, ils nous ont tout simplement ramenés à nos justes proportions !

Au demeurant, programme considérable si l'on songe et à la somme de démarches et d'efforts d'organisation et aux personnalités qui ont honoré de leur collaboration notre petite ville de montagne.

Dans un autre domaine d'activité, faut-il mentionner la tentative déjà faite l'an passé, par la Section de La Chaux-de-Fonds, d'une rencontre amicale avec notre section et celle de St-Imier ; résultat : 4 participants en tout et pour tout, dont un de Tramelan.

Signalons enfin que le Comité, nanti de nouvelles plaintes à propos de la germanisation de Mont-Tramelan et, renseignements pris à la base, s'est vu dans l'obligation d'en référer à la Société Jurassienne d'Emulation, lors de la délégation du printemps à Delémont, puis lors de celle de Berne, en automne. Le Comité central en a pris bonne note. Il est intervenu auprès du Conseil-exécutif et nous assure du maintien de sa vigilance dans cette grave question. Quant à nous, nous sommes décidés à œuvrer jusqu'à ce que Mont-Tramelan retrouve sa couleur romande et que Berne ait revisé sa politique, jusqu'à ce jour douteuse, sur la mouvance linguistique du Jura.

Tramelan, 31 décembre 1946.

André Müller, pasteur.

10. Section de Bâle

La section bâloise a organisé les manifestations suivantes :

26 janvier 1946 : *Souper-soirée*, au restaurant Zum Brau-nen Mutz, avec partie théâtrale au programme.

21 mars 1946 : « *Bâle et le Jura* », deux bons voisins. Con-férence de M. le Dr Carnat, Delémont, sur les « Relations histo-riques, commerciales, industrielles, agricoles et culturelles. Pro-jections de films du Jura, sous les auspices de la Basell. Ver-einigung für Staatsbürgerl. Bildung, Bâle et le Chœur-mixte de la section.

31 mars 1946 : « *La tuberculose* », conférence de M. Dr André Ferlin, Bâle.

16 avril 1946 : *D'Irlande aux Franches-Montagnes avec notre cavalerie*, conférence par M. le Dr G. Carnat, Delémont.

30 juin 1946 : Grande course annuelle à St-Ursanne.

12 novembre 1946 : « *Vérité, fiction, hypocrisie* », confé-rence de M. Gilbert Beley, avocat, Delémont.

30 novembre 1946 : *Grande Soirée annuelle au Zoo*.

22 décembre 1946 : *Fête de Noël*.

31 décembre 1946 : Réveillon jurassien à la Kunsthalle, Bâle.

Différentes conférences prévues durent être ajournées au dernier moment. Deux manifestations connurent un succès certain : ce furent celles des 26 janvier et 30 novembre 1946. Toutes deux, à des titres divers, furent bien réussies.

Le « Souper-soirée », qui réunit 97 convives, laissa à cha-que participant le meilleur des souvenirs. Le repas fut servi à la satisfaction des plus exigeants et le programme préparé par la section théâtrale fut intéressant et varié. Une belle ambiance ne cessa de régner jusqu'à l'heure fatidique de 04.00 h. Le pré-sident en charge eut l'honneur et le plaisir de saluer la présence d'une délégation du Comité central en la personne de M. et Mme Christe, avocat, secrétaire central de Porrentruy.

Retenant la coutume d'avant-guerre, le comité entreprit l'organisation de la « Grande Soirée annuelle » dans le cadre d'autrefois. Grâce au dévouement d'une belle pléiade de nos membres, il fut possible de présenter un programme de choix.

Quelque 250 personnes avaient répondu à l'appel du comité. On notait la présence de nombreuses délégations ; je les cite :

M. Ali Rebetez, professeur, président central ;

M. A. Laissue, avocat, président de la section de Berne ;

M. Monserret, représentant M. le Consul général de France;
MM. les délégués, avec dames, de :
la Société Romande de Bâle ;
Cercle Vaudois, de Bâle ;
Groupe Neuchâtelois, de Bâle ;
Groupe Genevois, de Bâle.

Les deux pièces de théâtre furent données à la satisfaction de tout l'auditoire. « Mezza Voce », sentimental et à l'esprit subtil, et « Chewing-gum », plein de feu, d'humour et d'entrain.

Les applaudissements nourris et prolongés furent parfaitement mérités et certainement la juste récompense pour les actrices et les acteurs.

Le Chœur-mixte, quoique privé de sa soliste, malade, exécuta également quelques chants qui furent fort applaudis.

Mais le haut niveau de culture de la manifestation fut atteint, sans aucun doute, grâce à la participation de cet artiste incomparable qu'est M. *Paul Baumgartner*, professeur de piano au Conservatoire de Bâle. Toutes productions de cet artiste, de ce virtuose si sympathique, qui est resté si modeste malgré les succès nombreux remportés partout chez nous et à l'étranger, furent un véritable enchantement. Les nombreux rappels dont il fut l'objet, furent significatifs.

Et, au son de l'orchestre « Swing Boys » de Porrentruy, ce fut le règne de la danse, jusqu'à 4 heures.

L'année 1946 appartient au passé.

Voici l'année 1947. C'est l'année du Centenaire !

Nous la saluons avec chaleur et espérons vivement qu'elle sera pour nous tous une année féconde, une année de paix et une année de prospérité.

Le Président :

H. Schutz.

11. Section de La Chaux-de-Fonds

Quelques considérations générales s'imposent au début de ce rapport, et nous estimons devoir les développer, malgré que pour d'aucuns, elles auront l'air de redites, mais ne dit-on pas que c'est en frappant à réitérées fois sur la tête du clou qu'on finit par l'enfoncer ?

Tout d'abord, nos séances pourraient être plus fréquentées et nous concevons difficilement que des sociétaires, animés pourtant d'excellentes intentions n'aient jamais paru, et dont

on ne connaît même pas l'agréable visage ! Serait-ce trop demander d'eux qu'ils fassent, de temps à autre le petit effort de venir passer une des douze soirées de l'an en compagnie de leurs collègues qui leur offrent la possibilité d'entendre des travaux toujours attachants et variés ?

D'autre part, nous constatons sans amertume, puisque c'est la loi générale de tout groupement semblable au nôtre, que notre société vieillit par l'âge moyen de ses membres et qu'il serait grand temps que de jeunes éléments posent leur candidature.

Mais malheureusement, ce recrutement ne se fait qu'au compte-gouttes et nous en sommes marris. — Ah ! si nous exaltions le règne du mollet ou du biceps et si la pratique des sports constituait une de nos principales occupations, nous pourrions certes accueillir de nombreuses inscriptions. Mais pensez donc, on n'entend chez nous que des travaux sérieux qui, bien souvent ne prêtent même pas à sourire ou à se distraire, sinon intellectuellement et à enrichir ses connaissances. Alors, n'est-ce pas ?

Donc comment faire pour attirer à nous de nouvelles forces et des recrues dévouées ? Nous ne sommes malheureusement pas les seuls à nous poser cet insoluble problème et autant vaudrait essayer de résoudre la quadrature du cercle.

Et puis encore, trouvons-nous toujours auprès des sections voisines l'empressement que nous aimerais voir quand il s'agit de nouer des liens qui pourraient devenir fructueux ? Nous sommes à en douter. Preuve en soit le renouvellement de notre tentative de l'an dernier : Nous avions donné rendez-vous aux collègues des Franches-Montagnes, de l'Erguel et de Tramelan, aux Breuleux, cette fois pour avoir un point central de ralliement, ce certain dimanche, *1er septembre*. Or, combien nous sommes-nous trouvés ? Je vous le donne en cent..., pas même ce nombre que nous ne prétendions certes pas atteindre, mais... quatre exactement, comme l'an dernier, dont trois de notre section et un dévoué sociétaire de Tramelan, auquel du reste nous nous plaisons à rendre hommage pour son aménité et son exquise bonne volonté ! A la décharge cependant des abstentionnistes, il faut ajouter que le temps passable le matin, se mua en déluge l'après-midi et que nous dûmes regagner notre logis en train, nous privant de la bonne randonnée que nous avions escomptée. — Dès lors, devons-nous récidiver ? A une autre saison plus propice ? et les résultats seront-ils plus encourageants ? Nous l'espérons, sans oser l'affirmer avec certitude.

Bref, tout ce préambule qui ne constitue pourtant pas un réquisitoire ne nous empêchera pas de persévéérer courageusement dans la poursuite de notre idéal, et nos séances qui se succèdent régulièrement de mois en mois en sont une preuve irréfutable.

Donc, nous donnerons un résumé de notre activité qui commence en *janvier* par... un Souper-Choucroûte fort de onze convives qui se régalèrent et qui au dessert, discutèrent longuement de questions administratives, mais pas trop indigestes. Disons à ce sujet que ces questions sont toujours traitées par l'ensemble des sociétaires, sans que le Comité, qui ne se réunit d'ailleurs jamais seul, prenne position ou exerce une pression quelconque. Ce qui fait que chacun a la liberté complète de faire valoir son opinion. N'est-ce pas l'image de la vraie, de l'authentique démocratie dans notre société ?

Février nous apporta un travail substantiel de notre président, le Dr H. Joliat sur « Recherches archéologiques dans le Jura au XIX^e siècle ». Inutile de dire que notre savant spécialiste de ces questions captiva son auditoire. — Dans cette même séance, un ouvrage illustré par Bachelin, qui en écrivit également le texte, passa sous nos yeux et fut présenté par M. Ch. Robert-Tissot. Il s'agit de l'« Entrée des Bourbakis en Suisse », — et d'un autre volume imprimé à St-Gall et ayant pour titre : « Le monument des soldats de l'armée de Bourbakis décédés en Suisse en 1871 ».

Notre section fit appel en *Mars*, à l'un des siens pour une conférence publique à l'Amphithéâtre du Collège primaire, au modeste savant qu'est M. le Dr H. Guyot, chimiste-biographe de Bâle, qui entretint son auditoire de ce sujet des plus actuels : « Une nouvelle arme contre les maladies infectieuses ; les champignons inférieurs et la pénicilline ». Cette conférence qui eût pu être difficilement accessible au commun des mortels, fut mise à la portée du public avec une simplicité et une netteté qui l'enchanta, d'autant que des clichés appropriés permettaient de suivre sans effort l'orateur que nous nous plaisions encore à complimenter et à remercier sincèrement ici.

M. W. Wyser qui est un sociétaire dévoué et un fureteur expérimenté nous lit, le 12 *Avril* « quelques considérants sur le Journal de Gibbon », l'auteur anglais qui passa quelques années à Lausanne, résumé fort bien composé et très attachant.

La reddition des comptes de 1945 fut le prétexte de la courte séance administrative qui suivit.

En Mai et Octobre, ce fut au tour de M. le Dr M. Fallet de nous entretenir de ses recherches toujours si documentées et étayées sur des certitudes, de l'origine du mot : « Le Couvent » — une propriété aux environs de notre ville, — et du « Vieux Renan » qu'il fit revivre avec un bel enthousiasme, et il y avait de quoi, quand on apprit que ce village était un des plus florissants du haut vallon de St-Imier, grâce aux multiples industries qui s'y étaient développées.

M. O. Sautebin, que son grand âge empêche malheureusement d'assister à nos assemblées, pria le vice-président de lire des extraits du journal du « Notaire J. H. Jaquerez de Saïcourt ». Les félicitations et les remerciements de ses collègues furent transmises à M. Sautebin pour ces intéressantes pages, évocatrices d'un temps bien révolu.

Convoqués pour un déplacement dans un des restaurants des environs, La Sombaille, en Septembre, le temps abominable ne nous permit pas de sortir de la ville, et c'est chez un des nôtres, M. F. Pécaut qui avait mis à notre disposition son studio, que nous entendons notre aimable collègue nous lire un manuscrit inédit d'un certain Gustave Rousselot sur « Clovis à Tolbiac ».

Nous fûmes conviés, pour la troisième fois, en Juillet, dans la propriété appartenant à notre ami M. W. Wyser que nous remercions encore de son accueil toujours si chaleureux. Il nous parla du « Passé de Zurich et de ses environs », extrait fort bien fait d'un ouvrage paru récemment en allemand et mettant en lumière les vicissitudes de cette ville tentaculaire au cours des siècles précédents.

Ce même soir, M. le Dr A. Monard enchantait son auditoire par le récit suggestif et plein de saveur d'une « Ambassade de Louis XIV au roi de Siam de 1685 à 1686 par l'abbé Choisy ». Des passages judicieusement choisis de cette exquise relation furent l'occasion de bien joyeux instants.

La Banque cantonale de Berne fêtait en 1934 son centenaire. Près de 1000 participants assistèrent à cette commémoration, parmi lesquels M. G. Perrin, ce qui fournit à ce dernier l'occasion de nous conter en Novembre, les heures et malheurs de cette institution au cours de cette période. Très attachante fut cette lecture qui fut suivie d'une discussion relative à la politique bernoise et particulièrement en matière ferroviaire.

La séance du dernier mois de l'année (Décembre) fut consacrée à un modeste souper réunissant participants et au cours duquel nous prenons congé de notre ami M. le Dr A. Monard

qui va partir incessamment pour une longue période au Cameroun, expédition scientifique comme les précédentes d'ailleurs en Angola et en Guinée portugaise. Il nous expose magistralement ses plans, son organisation, ses préparatifs et les résultats qu'il pense obtenir de sa longue randonnée en terre africaine. Nous l'assurons de nos vœux chaleureux de pleine réussite dans sa courageuse et lointaine entreprise et l'accompagnons de nos souhaits dans son méritoire apostolat scientifique.

Le vice-président lit à la fin de cette réunion le « Rapport de notre activité pour 1946 » qui est approuvé à l'unanimité.

Enfin dans les mois qui suivirent la réunion des délégations en février à Delémont, et en septembre à Berne, le vice-président qui y avait été envoyé d'office donne un compte rendu fidèle et détaillé de ces assemblées.

Et pour terminer cet aperçu de notre activité pendant l'année 1946, mentionnons les longues discussions auxquelles donnèrent lieu en janvier et février, les propositions des diverses sections ayant trait à la modification profonde à apporter aux statuts centraux. Nous y reviendrons en temps opportun.

C'est pourquoi nous terminerons ici en souhaitant que la paix qui a régné jusqu'ici au sein de notre association continue à n'être pas troublée et à développer ses heureux effets, et que les bonnes relations réciproques soient la règle générale de notre belle et vivante société. Qu'elle vive !

Le vive-président :
Rossel.

12. Section de Genève

Les manifestations d'activité de la section genevoise de l'Emulation Jurassienne peuvent être résumées comme suit :

1. Assemblée générale ordinaire du 24 octobre 1945 : le Comité ayant fait appel tout spécialement pour une participation revêtue à cette assemblée, la grande majorité des membres y participait à la Brasserie Centrale. Le rapport d'activité de l'exercice 1944-1945 fut approuvé, ainsi que le programme des manifestations pour l'exercice 1945-1946.

Le nombre de nos membres a atteint le chiffre respectable de 130 et fait bien augurer de l'activité future de notre section.

A l'unanimité moins ses membres, le Comité actuel fut réélu pour une nouvelle période de 3 ans.

La séance administrative était suivie de la présentation de deux films, par un délégué du service de propagande des C. F. F. sur les sujets suivants :

Les Grisons en été (film en couleur) ;
Zermatt en hiver.

Les participants purent jouir d'une présentation hors ligne de ces sujets.

2. Le 30 novembre 1945 nos membres étaient conviés, comme réunion du mois, à la Conférence que donnait notre Président, le Dr G. Capitaine, Privat-Docent à l'Université, sur *le Secret Professionnel du Banquier en Suisse*, à l'Aula de l'Université. Ce sujet était traité dans le cadre des manifestations universitaires pour l'année 1945-1946.

3. Visite des installations de Radio-Genève : le samedi 15 décembre, nous avions enfin pu obtenir des autorités compétentes qu'elles consentent à faire visiter leurs installations, sous la conduite experte d'un des ingénieurs de Radio-Genève. Les deux heures passées dans cet antre des ondes laissèrent une haute impression des installations et des collaborateurs de notre Radio nationale. Les participants émirent le désir de revenir prochainement au Studio du Boulevard Carl Vogt, pour compléter encore leur instruction dans un domaine qui fait de plus en plus partie des connaissances générales que tout homme instruit doit posséder.

4. La soirée annuelle fut organisée le samedi 16 février, à la Taverne de St-Jean, avec la collaboration très appréciée du « Chœur du Jura », dirigé par MM. Schluep, Professeur à Bienn, et Monnier, Maître secondaire à Reconvilier. Mlle Viviane aMarca, cantatrice à Delémont, prêtait également son concours, qui recueillit de chaleureux applaudissements.

Selon la tradition, la danse, entrecoupée des productions très appréciées de nos hôtes, clôtra assez tard cette réunion, qui est devenue de tradition dans notre section.

5. M. Joseph Triponez, droguiste à Genève, un de nos membres dévoués, fit, le jeudi 21 mars 1946, une Conférence sur : « *Les beaux sites et la flore des sommets jurassiens* », avec production à l'épidiascope. C'est en poète et en naturaliste émérite que notre compatriote sut nous tenir en haleine deux heures durant, en nous faisant revivre les joies de ceux qui savent encore apprécier la flore et les beautés de nos contrées jurassiennes. Les productions à l'épidiascope retinrent tout particulièrement l'admiration des participants et c'est avec joie que

ces derniers apprirent que M. Triponez nous réservait une suite pour l'année 1947.

6. Visite de l'Usine à Gaz de Genève, à Châtelaine, le 18 mai 1946 : sous la conduite compétente de son directeur M. Lévêque, un de nos membres, nous nous sommes assimilés avec profit la notion de la fabrication du gaz, qui tient une si grande place dans l'activité économique de notre pays. L'usine à Gaz de Genève comporte un monde de techniques et d'entreprises. Malgré l'éloignement du lieu, la participation à cette rencontre fut réjouissante.

Les automobiles n'ayant pas encore été sorties des plots en nombre suffisant, notre section a renoncé, pour cette année encore, à l'organisation du pique-nique qui clôturait l'exercice annuel. Il a cependant été envisagé de l'organiser à nouveau en 1947, car la rencontre sous les sapins jurassiens de St-Cergue était devenue la meilleure occasion de faire connaissance en famille avec la majorité de nos membres.

Dr G. Capitaine.

13. Section de Lausanne

C'est par la traditionnelle soirée annuelle, le 9 février, à l'Hôtel de la Paix, que fut ouverte la série des manifestations de l'année 1946. On ne pouvait mieux débuter, car notre « Veillée jurassienne » fut en tous points une réussite. Après un succulent repas nous eûmes l'occasion d'apprécier tout d'abord les charmantes chansons de Mme Andrée Walser, puis la voix chaude et prenante du sympathique ténor Willy Breguet, après quoi le bal fut conduit jusqu'au petit jour par M. André Morax, le fin diseur lausannois, qui sut agrémenter la soirée de diverses productions humoristiques, parmi lesquelles un numéro de mime obtint un succès tout particulier.

A peine les échos de cette charmante soirée commençaient-ils à s'estomper dans les brumes du souvenir, que déjà une nouvelle manifestation du plus haut intérêt s'inscrivait au programme. Huit jours plus tard en effet le Chœur du Jura (anciennement Chœur du régiment jurassien) qui rentrait d'une audition à Radio-Genève, faisait halte en nos murs et nous offrait un concert-apéritif au programme riche et varié. La réputation de ce chœur n'est plus à faire et les deux heures parurent bien courtes aux nombreux Jurassiens qui remplis-

saint le restaurant du Guillaume Tell, réquisitionné pour la circonstance et où, sous la direction de son sympathique directeur M. le professeur Schluep, cette vaillante phalange de Jurassiens nous tint sous le charme de ses chansons, tantôt gaies tantôt graves, toutes enlevées avec un sens des nuances et une finesse d'expression qui furent un ravissement.

L'assemblée générale du 29 mars fut suivie, 2 mois plus tard, d'une causerie de M. le professeur Parel sur « Quelques aspects pittoresques de la poésie française ». Depuis les troubadours jusqu'au futurisme, triangulisme et autres « isme » de l'actualité, en passant pas les classiques, M. Parel captiva son auditoire par sa façon humoristique de présenter son sujet. Car il ne se contenta pas de dire des vers, il les joua, si je puis m'exprimer ainsi, et le succès qu'il remporta est dû autant à la séance instructive que représentait son travail très fouillé, qu'à ses incontestables talents d'acteur.

Nous voici aux portes de l'été ; le bateau nous mène à Vevey, le funiculaire à Mont Pèlerin et par une magnifique journée de juin nous nous retrouvons en famille à La Buritaz. Jeux pour petits et grands, soleil, gaieté, promenade agréable puis retour par la corniche devant le panorama grandiose et vraiment incomparable que chacun connaît.

De l'été faisons un saut dans l'automne et des bords du Léman accomplissons un bond dans un autre petit pays qui nous est cher à plus d'un titre et où nous convie M. Fernand Voillat, professeur de culture physique, qui vient d'entreprendre un voyage d'étude en Finlande. D'emblée nous partageons avec le conférencier son admiration pour le petit peuple finlandais qui a durement lutté pour sa liberté et qui n'a pas perdu l'espoir, malgré l'adversité, mais qui, au contraire, s'est remis vaillamment à l'ouvrage et travaille d'arrache-pied au relèvement de la patrie. Quel exemple pour le monde ! Après quelques considérations d'ordre général et sentimental qui nous rendent ce pays encore plus proche et plus sympathique, si c'est possible, M. Voillat passe à la seconde partie de son exposé qui a trait à la sauna finlandaise, la vraie. M. Voillat n'a pas de peine à nous persuader des bienfaits incontestables et de l'heureuse influence de la sauna sur l'organisme, utilisée rationnellement bien entendu. La preuve en a été faite pendant la guerre où le monde entier s'est étonné des qualités exceptionnelles d'endurance et de résistance des soldats finlandais. La clef de l'éénigme se trouve dans la sauna portative qu'ils emportaient avec eux, même en première ligne, comme nous avons

pu le constater au cours des magnifiques projections qui accompagnaient la conférence.

Quittant la sympathique Finlande pour le petit coin de terre qui nous tient le plus à cœur, notre cher Jura, un mois plus tard M. Ed. Helfer, folkloriste, nous plongeait tête baissée, ou plutôt bouche ouverte... dans les délices de la St-Martin, en détaillant à notre intention les innombrables satisfactions que peut offrir à notre palais cette masse difforme, rose et grognante... le cochon puisqu'il faut l'appeler par son nom, avec tous les à-côtés que comportent ces festivités jurassiennes durant lesquelles la gourmandise et la danse font la loi. Avec un intermède de chansons populaires et jurassiennes exécutées par la Mélodie romande que dirige avec autorité M. Helfer, c'est assez dire tout le plaisir que nous ont valu ces réminiscences.

Après être entrés dans l'année par la traditionnelle « Veillée », nous la quittâmes par le non moins traditionnel « Vermouth » de Noël, au « stamm » du Grand-Chêne, qui nous donna une dernière fois l'occasion de fraterniser et de porter un toast à notre cher Jura.

Le président :
Louis Walzer.

14. Section de Fribourg

Fondée le 27 novembre 1945. Reçue en assemblée générale du 21 septembre 1946.

Sous les auspices du Révérend Père Koller, de MM. Robert Capitaine, Gustave Chevrolet, de Mesdames Brasey-Cattin et Corpataux-Farine, s'est fondé à Fribourg, en automne 1945, un groupement de Jurassiens dont les statuts furent adoptés en assemblée constitutive du 27 novembre 1945.

Nommé « Société des Jurassiens du Canton de Fribourg », ce groupement a pour but de créer des relations patriotiques et amicales, de chercher les occasions de s'intéresser à tout ce qui concerne le Jura. C'est pour cette raison que ses membres — une centaine — ont été chaudement invités à adhérer à la Société Jurassienne d'Emulation. Les Jurassiens de Fribourg, de toutes classes, ont ainsi le privilège des manifestations orga-

nisées sous les auspices de l'Emulation et sont amenés à mieux connaître notre petit pays.

La première année de notre existence a été marquée de quelques soirées fort agréables :

Le 12 février, causerie de M. le doyen Membrez, de Porrertruy sur « le Jura pendant la guerre, son action de charité ».

Le 2 mars, soirée familiale de Carnaval.

Le 26 avril, conférence de M. le Dr Eugène Péquignot, secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, sur « l'horlogerie suisse, son organisation et son importance dans notre économie nationale ».

Le 25 octobre, conférence du Révérend Père Gigon, O. P., « Considérations philosophiques sur l'histoire des ordres religieux ».

Le 9 novembre, souper de la St-Martin suivi d'une soirée familiale.

Aux éminents conférenciers qui furent écoutés avec un intérêt très vif va l'expression de toute notre gratitude.

Le président :

R. Capitaine.

Comptes de l'exercice 1946

(1^{er} février 1946-31 janvier 1947)

a) PERTES ET PROFITS

DOIT	AVOIR	
	Fr.	Fr.
Frais d'administration . . .	2.206.40	Subvent. Conseil d'Etat
Délégation générale; dél. div.	891.40	pour armoiries
Sociétés correspondantes	102.61	Subvention A. D. I. J. .
Subventions d'auteurs . .	300.—	Produit net des annonces
Perte nette sur les «Actes»	435.20	Intérêts divers
Prix littéraire jurassien .	31.75	Différence sur Débiteurs
Bibliothèque; reliures . .	294.—	Subvention spéciale :
Centenaire, fonds spécial	500.—	« Seva »
Fonds spécial (Seva) . .	5,000.—	Perte nette de l'exercice
Total	<u>9,761.36</u>	Total
		<u>9761.36</u>

b) BILAN DE CLOTURE (31 janvier 1947)

ACTIF		PASSIF
	Fr.	
Caisse, solde en espèces	413.68	Glossaire des patois
Compte postal, solde . . .	405.77	Chansonnier jurassien
Banques, solde	11.793.45	Monuments historiques
Débiteurs, solde	316.50	Fonds littéraire
Armorial, solde dép. à ce jour	3.593.29	Fonds du Centenaire
Mobilier, p. m.	1.—	Fonds spécial
Total	16,523.69	Capital, fortune nette
		Total
		16,523.69

c) RESULTAT DE L'EXERCICE

Fortune nette au 1er février 1946	Fr. 6.503,46
Fortune nette au 31 janvier 1947	» 6.015,40
Perte nette de l'exercice . . .	<u>Fr. 488,06</u>

Porrentruy, le 31 janvier 1947.

Le caissier central : A. REBETEZ.

d) RAPPORT DES VERIFICATEURS

Les soussignés ont procédé, le 22 mai 1947, à la vérification des comptes de l'exercice 1946/47 présentés par M. A. Rebetez, caissier central. Après avoir pointé toutes les écritures à l'aide des pièces à l'appui, vérifié les reports, opéré des sondages, contrôlé certaines additions, ils ont pu constater la parfaite tenue des comptes, ainsi que l'entièvre concordance de ceux-ci avec le compte « Pertes et Profits » et le « Bilan ».

En conséquence, ils recommandent à l'assemblée d'approuver ces comptes, d'en donner décharge au caissier central et de lui adresser de chaleureux remerciements pour le grand travail accompli.

Berne, le 22 mai 1947.

Les vérificateurs :

sig. : M. Virot. J. Villard.

Liste des comités

Comité central

(Siège à Porrentruy)

Président :	MM. Rebetez Ali, professeur
Vice-président :	Gressot Jean, avocat et journaliste
Secrétaire :	Christe Paul, avocat et greffier
Assesseurs :	Dr h. c. Henry Victor, préfet Dr Ribeaud Alfred, avocat Cuttat Paul, pharmacien Dr Boinay Georges, avocat et notaire Billieux Xavier, secrétaire municipal Dr Gueniat Edmond, professeur

Comités des sections

SECTION DE PORRENTRUY (fondée le 11 février 1847)

Président :	MM. Terrier Paul, avocat
Vice-président :	Walzer Pierre Olivier, professeur
Secrétaire :	Schaffter Roger, journaliste
Caissier :	Dr Février Charles, pharmacien
Assesseur :	Billieux Xavier, secrétaire municipal

SECTION DE DELEMONT (fondée en 1849)

Président :	MM. Gigandet Abel, sous-chef de bureau
Vice-président :	Erismann Ernest, professeur
Secrétaire :	Mlle Heinzelmann Alice, employée
Caissier :	MM. Cuenat Jules, ancien gérant
Assesseurs :	Froidevaux Edmond, typographe Schindelholz Maurice, industriel Gerster Alban, architecte, Laufon

SECTION D'ERGUEL

(fondée en 1849)

<i>Président :</i>	MM. Rufer Alfred, pasteur, Villeret
<i>Vice-président :</i>	Bellib B.-A., curé, St-Imier
<i>Secrétaire (séances) :</i>	Jeannerat R. E., lic. ès lettres, Saint-Imier
<i>Secrétaire (convoc.) :</i>	Méroz Jean, professeur, St-Imier
<i>Trésorier :</i>	Sauvant Marc, directeur, St-Imier
<i>Assesseurs :</i>	Grimm Georges, professeur, St-Imier Moser Marcel, notaire, St-Imier DuBois Pierre, directeur, St-Imier Voumard Ch.-Dagobert, pasteur, Courtelary Freudiger Edouard, horloger, Corgé-mont

SECTION DE LA NEUVEVILLE

(fondée en 1854)

<i>Présidente :</i>	Mlle Dr Schlaefli Madeleine, professeur
<i>Vice-président :</i>	MM. Imhof Frédéric, administrateur postal
<i>Secrétaire :</i>	Rollier Paul, notaire
<i>Caissier :</i>	Stalder Otto, professeur
<i>Presse :</i>	Grosjean Arthur, professeur
<i>Assesseurs :</i>	Degen Georges, professeur Dr Waldvogel William, professeur Dr Joray Marcel, professeur Dr Nahrath Charles, avocat

SECTION DE BIENNE

(fondée en 1854)

<i>Président :</i>	MM. Fell René, rédacteur
<i>Vice-président :</i>	Cuttat Léon, pharmacien
<i>Secrétaire-caissier :</i>	Mlle Rollier Marguerite, employée
<i>Assesseurs :</i>	MM. Aubert Louis, représentant Rochat J.-J., rédacteur Berner Albert, directeur de l'Ecole d'horlogerie Graf Roland, instituteur Geiser J. D., représentant

SECTION DE BERNE

(fondée en 1862)

Président :	MM. Laissue Albert, avocat, fonct. fédéral, Attinghausenstr. 11
Vice-président :	Jacot Maurice, Juge d'appel
Secrétaire :	Jardin R., fonct. cant.
Secrétaire convoc. :	Chételat A.
Caissier :	Villard A.
Bibliothécaire :	Baumann P.
Assesseur :	Thiévent G.

SECTION DE LA PREVOTE

(fondée en 1880)

Président :	MM. Monnier Ph., maître secondaire, Reconvilier
Vice-président :	Nussbaum Jean, instituteur, Reconvilier
Secrétaire :	Favre Henri Louis, maître secondaire, Reconvilier
Caissier :	Benoît Henri, comptable, Reconvilier
Assesseurs :	Roblin Fernand, professeur, Tavañnes Bessire Georges, directeur de l'Ecole secondaire, Tavañnes Brandt Werner, directeur, Evilard Dr Geering E., médecin, Reconvilier Dubois Charles, pasteur, Bévilard Jabas Fernand, instituteur, Court Benoit Marc, président du tribunal, Moutier Gaibrois Pierre, directeur, Moutier Lachat Maurice, droguiste, Courrendlin

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

(fondée en 1894)

Président :	MM. Jobin Marc, avocat et notaire, Saignelégier
Secrétaire :	Nappez Joseph, industriel, Saignelégier
Caissier :	Tièche Hippolyte, gérant B. P. S., Saignelégier

Assesseurs :

Poupon Germain, instituteur, Les
Breuleux
Chappuis Georges, instituteur, Le
Noirmont

SECTION DE BALE
(fondée en 1915)

Président : MM. Schutz Hermann, fondé de pouvoirs
Vice-président : Dr Ferlin A., médecin
Secrétaire : Dr Riat H., chimiste
Secrét. des séances : Schenck Ch. journaliste
Trésorier : Kilchenmann Ch., correspondant
Bibliothécaire : Falbriard Joseph, industriel
Assesseur : Monnier H.
Sous-section
Théâtre : Président : MM. Wattenhofer M.
Chœur mixte: directeur : Froidevaux Henri

SECTION DE TRAMELAN
(fondée en 1921)

Président : MM. Müller André, pasteur
Vice-président : Chatelain Roger, employé
Secrétaire-caissier : Mathez René, industriel
Assesseurs : Theurillat Raphaël, directeur
Houriet Daniel, employé

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS
(fondée en 1924)

Président : MM. Dr Joliat H., médecin
Vice-président et
Bibliothécaire : Rossel Charles, professeur
Secrétaire : Miserez Léon, comptable
Caissier : Stocker Adolphe, pharmacien
Archiviste-convocateur : Pécaud Ferdinand, commerçant

SECTION DE GENEVE
(fondée en 1930)

Président : MM. Dr Capitaine Georges, avocat
Vice-président : Terraz Charles, directeur

Secrétaire-caissier : Bernel René, fondé de pouvoirs
Assesseurs : Schott André, ingénieur
Roux Fernand, fondé de pouvoirs

SECTION DE LAUSANNE
(fondée en 1935)

Président : MM. Walzer Louis, chef de bureau
Vice-président : Kunz Adolphe, négociant
Secrétaire : Rothenbuhler Albert, directeur
Caissier : Rosselet Albert, employé de banque
Assesseur : Favre Alfred, représentant

SECTION DE FRIBOURG
(fondée en 1945)

Président : MM. Capitaine Robert, directeur B. P. S.
Vice-président : R. P. Koller Ange, Conv. Marianum
Secrétaire : Rossel André, fondé de pouvoirs
B. P. S.
Caissier : Chevrolet Gustave, gérant de la maison « A St-Martin »
Assesseurs : Mme Corpataux-Farine V.
MM. Dr Jobin Louis, vétérinaire cantonal
Fleury Fernand, secrétaire de la Direction de l'Instruction publique

Membres correspondants honoraires

Général Guisan Henri, ancien commandant en chef de l'armée suisse
MM. Joachin Jules, professeur
Dr Rennefahrt Hermann, avocat
Piaget Arthur, historien
Grellet Pierre, journaliste
de Reynold Gonzague, écrivain et professeur
Kurz G., ancien archiviste cantonal
Dr Roth Paul, archiviste
Dr Binz Aug., botaniste, conservateur des herbiers de l'Université
Dr Ganz Paul, professeur à l'Université

Lausanne
Delle
Berne
Neuchâtel
Lausanne

Fribourg
Berne
Bâle

Bâle

Eâle

Sociétés correspondantes

Société helvétique des sciences naturelles
Société générale suisse d'Histoire
Bibliothèque de l'Ecole polytechnique
Société des sciences naturelles de
Société des sciences naturelles de
Société des sciences naturelles de
Société vaudoise des sciences naturelles
Institut géologique national du Mexique
Société d'histoire et d'archéologie
(par adresse: Bibliothèque de la Ville)
Société d'histoire de la Suisse romande
Société d'histoire de
Société d'histoire et d'archéologie de
Société d'histoire du Valais romand
Société suisse de préhistoire
Société d'histoire de
Société d'histoire d'Argovie
Historische und antiquarische Gesellschaft
Historischer Verein der 5 Orte
Institut national genevois

Berne
Berne
Zurich
Berne
Bâle
Neuchâtel
Lausanne
Mexico

Neuchâtel
Lausanne
Fribourg
Genève
Monthey
Soleure
Berne
Aarau
Basel
Lucerne
Genève

Stadtbibliothek	Zurich
Stadtbibliothek	Lucerne
Bügerbibliothek	Winterthour
Bibliothèque nationale suisse	Berne
Bibliothèque centrale fédérale	Berne
Musée historique	Berne
Société neuchâteloise de géographie	Neuchâtel
Société d'Emulation du Doubs	Besançon
Société d'Emulation de Montbéliard	Montbéliard
Société belfortaine d'Emulation	Belfort
Société d'agriculture sciences et arts de la Haute-Saône	Vesoul
Société d'Emulation de l'Ain	Bourg-en-Bresse
Société d'Emulation des Vosges	Epinal
Sté pour la conservation des monuments d'Alsace	Strasbourg
Musée historique	Mulhouse
Société Gorini, Société d'histoire et d'ar- chéologie religieuse du diocèse	Belley-Bourg (Ain)
Smitshonian Institution	Washington
United States Geological Survey	Washington
Société suisse de chimie	Bâle
Archives de l'Etat (12 exemplaires)	Berne
Archives de l'Etat (1 exemplaire)	Neuchâtel
Bibliothèque publique (1 exemplaire)	La Chaux-de-Fonds
Service de la carte géol. d'Alsace-Lor- raine	Strasbourg
Société grayloise d'Emulation	Gray (Haute-Saône)
Académie des sciences, belles-lettres et arts	Besançon
Société philomathique vosgienne	Saint-Dié
Les Echos de Saint-Maurice	Abbaye de St-Maurice
Sundgau-Verein	Mulhouse
Société d'histoire du canton de Soleure	Soleure
Académie du Var (4, Place d'Iéna)	Toulon
Société académique du Bas-Rhin	Strasbourg
Société d'histoire et d'archéologie	Schaffhouse
Société suisse des traditions populaires	Bâle
Société vaudoise d'histoire et d'archéo- logie	Lausanne
Institut archéologique liégeois, (Musée Curtius) Belgique	Liège
Linnean Society of London	Londres

Liste des nouveaux membres

reçus à l'assemblée générale de Berne, le 21 septembre 1946

SECTION DE PORRENTRUY

- MM. Aubry Paul, ingénieur, Porrentruy
Boinay Gabriel, étudiant, Porrentruy
Balmer Pierre, pasteur, Porrentruy
Boil Marcel, employé, Porrentruy
Bourquin William, directeur, Porrentruy
Conrad Robert, ingénieur, Porrentruy
Glauser William, adj. au chef de gare, Porrentruy
Gindrat Xavier, entrepreneur, Porrentruy
Guerdat Pierre, employé, Porrentruy
Jonin Paul, chef de gare, Porrentruy
Juillerat Maurice, commissaire de police, Porrentruy
Lapaire Germain, directeur, Porrentruy
Leschot Marcel, directeur, Porrentruy
Miserez Jean, employé, Porrentruy
Meyer René, avocat stag., Porrentruy
Mlle Membrez Anna, rest. 2 clefs, Porrentruy
MM. Müller Jean-Paul, architecte, Porrentruy
Payat Georges, fonct. C. F. F., Porrentruy
Thiébaud Georges, employé, Porrentruy
Péter Julien, entrepreneur, maire, Bure
Gainon Fernand, maire, Rocourt
Quiquerez Pierre, maire, Grandfontaine
Tièche Joseph, chef jardinier « Flora », Meggen
(Lucerne)

SECTION DE DELEMONT

- M. Gigandet Abel, fonctionnaire postal, Delémont
Mlle Heinzelmann Alice, employée, Delémont

SECTION D'ERGUEL

- MM. Favre Jean-Louis, avocat, St-Imier
Graber Samuel, industriel, Renan

SECTION DE LA PREVOTE

- MM. Ackermann Walter, employé, Moutier
Amez-Droz Numa, fondé de pouvoirs, Moutier
Anderes Willy, directeur, Moutier
Béguelin Fernand, agent d'assur., Moutier
Berger Jean, entrepreneur, Moutier
Bösiger André, mécanicien, Moutier
Bührer Jean, médecin, Moutier
Dubois Georges, chef de gare, Moutier
Dünner Walter, fabricant, Moutier
Eichenberger André, technicien, Moutier
Henzi Fritz, ingénieur, Moutier
Froidevaux Justin, vicaire, Moutier
Gerster Francis, chimiste, Moutier
Glatzfelder Marcel, chef mécan., Moutier
Gobat Robert, employé, Moutier
Greppin Georges, abbé, Moutier
Gross Walter, négociant, Moutier
Hadorn Willy, commerçant, Moutier
Mlle Hornung Anne-Marie, institutrice, Moutier
MM. Huber Henri, maître secondaire, Moutier
Holzer Alfred, directeur, Moutier
Jaquet Edgar, fonct. B. P. S., Moutier
Jaquet Félix, techn. mécan., Moutier
Jeker Jean, employé, Moutier
Jeker Marcel, tailleur, Moutier
Juillerat René, pharmacien, Moutier
Kenel André, notaire, Moutier
Kessler Fernand, maître secondaire, Moutier
Leuenberger Roland, fondé de pouv., Moutier
Mauron Paul, fondé de pouv., Moutier
Mégel Georges, industriel, Moutier
Mégel Willy, directeur, Moutier
Muller Albert, secrét. municipal, Moutier
Nicolet André, employé, Moutier
Perrin Louis, fabricant, Moutier
Rérat Jules, fonct. postal, Moutier
Robert Jean, technicien, Moutier
Rychner Jean-Daniel, pasteur, Moutier
Schlaefli Jules, administrateur postal, Moutier
Schmidiger Otto, mécanicien, Moutier
Stadelmann Paul, employé, Moutier
Schaller Rémy, employé, Moutier

Wysseier Werner, chef serv., industr., Moutier
Mosimann Louis, gérant, Moutier
Monnier Ernest, instituteur, Perrefitte
Perrot Adrien, instituteur, Grandval
Wenger Frédéric, pasteur, Courrendlin
Favre Henri-Louis, maître second., Reconvilier
Groslimond Eloi, propriétaire, Reconvilier
Groslimond Maurice, étudiant, Reconvilier
Aubry Abel, restaurateur, Reconvilier
Rollier Ernest, instituteur, Reconvilier
Wittwer Jean, caissier munic., Reconvilier
Ramser Marc, receveur, Tavannes
Visinand Maurice, mécanicien, Tavannes

SECTION DE BERNE

MM. Bassegoda Jean, avocat, Dr jur., Berne
Caillet L., ingénieur, Berne
Cuenin Arsène, techn. arch., Berne
Mahon Marc, commerçant, Berne
Roches Louis Edmond, avocat, Dr jur., Berne

SECTION DE BIENNE

MM. Borel Edouard, étudiant, Bienne
Dubois Louis, employé, Bienne
Grosjean Paul, employé, Bienne
Guenin Gilbert, typographe, Bienne
Hilfiker Albert, droguiste, Bienne
M^{me} Lédermann, droguiste, Bienne
M. Maurer Jean-Pierre, journaliste, Bienne

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

M. Péquignot Maurice, instituteur, Saignelégier
M^{lle} Jobin Jeanne, maîtresse secondaire, Saignelégier
MM. Crevoiserat Jules, fabricant, Saignelégier
Clémence Georges, restaurateur, Saignelégier
Imhof Alfred, gérant, Saignelégier
M^{me} Miserez-Rebetz Christine, ind., Saignelégier
MM. Saucy Armand, comptable, Saignelégier
Zimmermann Charles, commis-greffier, Saignelégier
Réat Joseph, instituteur, Noirmont
Aubry Gaston, fabricant, Noirmont
Guenat Arthur, hôtelier, Noirmont

Froidevaux Alphonse, caissier, Noirmont
Maître Léon, fils, industriel, Noirmont

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

M. Guinand Edmond, préfet, La Chaux-de-Fonds

SECTION DE BALE

MM. Coullery Robert, employé, Bâle
Demierre Isidore, fonct., Bâle
Frund Justin, tailleur, Bâle
Henzelin Charles, fonct., Bâle
Kraehenbuehl André, directeur, Bâle
Wacker Rod., restaurateur, Bâle

SECTION DE GENEVE

MM. Bolli Hugo, Lt. de police, Genève
Bonvallat Charles, fonct. douanes, Genève
Badoud-Meyer Jean, Genève
Burrus François, industriel, Genève
Chapuis-Schott, Dr méd., Genève
Chevrolet Henri, fonct. douanes, Genève
Chevrolet Laurent, fonct. douanes, Genève
Corbat Marcel, sous-directeur, Genève
Joset René, inspecteur, Genève
Maître-Capitaine Yves, avocat, Genève
Mégevand-Capitaine, architecte, Genève
Piquerez Marc, avocat, Genève
Quenet Otto, fondé de pouv., Genève
Robert Maurice, secrétaire, Genève
Salomon Jean, Dr sc., Genève
Saucy André, sous-directeur, Genève
Waegli Ernest, fonct. douanes, Genève
Wyss Roland, comptable, Genève
Zully Jean, technicien, Genève

SECTION DE LAUSANNE

MM. Hennet Robert, fonctionnaire, Lausanne
Juvet Eric, chef de bureau, Lausanne
Ludwig Robert-Edouard, pharmacien, Lausanne
Ribaut Germain, inspecteur, Lausanne

SECTION DE FRIBOURG

Révérend Père Gigon André, O. P., Professeur,
Albertinum, Fribourg

Révérend Père Koller Ange, Convict Marianum,
9 Petit Rome, Fribourg

Révérend Père Schaffter Jérôme, Villa des Fougères,
Fribourg

Mmes Corpataux-Farine, 1 rue Fries, Fribourg

Lipp-Cassal, 36 Place de la Gare, Fribourg

Macherel-Donzé Louis, 27 Avenue Weck-Reynold,
Fribourg

Martignoni-Donzé, 57 rue de Lausanne, Fribourg

Philipona-Terraz, 58 Vignettaz, Fribourg

Terraz-Jobin, 30 Pérrolles, Fribourg

M^{lles} Garnier Geneviève, infirmière, 23 Schœnberg, Fri-
bourg

Juillard Marguerite, tabacs-cigares, 47 rue de Lau-
sanne, Fribourg

Monnin Isabelle, Ecole d'infirmières, Fribourg

MM. Boillat-Aubry Marc, Hôtel des Corporations, Fribourg
Bouverat Aurèle, industriel, Montet/Broye

Burger Henri, comptable, 13 rue de la Charrière,
Fribourg

Capitaine Robert, Directeur B. P. S., Fribourg

Chavannes Virgile, étudiant, Grangeneuve/Fribourg
Chevrolet Gustave, gérant « A St-Martin », Avenue
de la Gare, Fribourg

Convers Amédée, employé B. P. S., 4 rue du Simplon,
Fribourg

Crevoiserat Marcel, employé B. P. S., 124 Daillettes,
Fribourg

Caille Fernand, professeur, 2 rue Vogt, Fribourg

Feusier Willy, fondé de pouvoirs B. P. S., 3 Fort St-
Jacques, Fribourg

Fleury Fernand, secrétaire, 22 Avenue du Guntzen, Fribourg

Froidevaux Oscar, inspecteur « Patria », 4 route de
Bertigny, Fribourg

Grobéty Dr Lucien, médecin-dentiste, 4 Avenue du
Guntzen, Fribourg

Guenin F., horloger-bijoutier, 22 Pérrolles, Fribourg

Joly Germain, inspecteur de la Loterie Romande, 8 rue
du Père Girard, Fribourg

aMarca Dr A., pharmacien, Fribourg
Miserez-Wermeille Gervais, négociant, 3 route de
Bertigny, Fribourg
Rossel André, fondé de pouvoirs B. P. S., 71 Chemin
Ritter, Fribourg
Schmid Otto, employé B. P. S., 5 rue du Simplon,
Fribourg
Trinckle Charles, négociant, 62 Vignettaz, Fribourg
Villard Charles, monteur, 19 rue du Simplon, Fribourg

Avis aux membres et aux lecteurs des „Actes“, de la Société jurassienne d’Emulation

Nous donnons ci-dessous la liste — avec prix — des exemplaires des « Actes » que notre bibliothèque possède encore en nombre et met à la disposition des amateurs de notre histoire jurassienne. Certaines années sont malheureusement épuisées et nous ne pouvons plus fournir de collections complètes. Une réduction importante sera accordée aux personnes qui commanderont plusieurs volumes à la fois. S'adresser au bibliothécaire ou au secrétaire.

<i>Année</i>			<i>Prix</i>
1851 à 1856	.	.	le vol. Fr. 1.—
1858 à 1862	.	.	» » 1.—
1864 à 1869	.	.	» » 1.—
1871 à 1874	.	.	» » 1.—
1876 à 1877, l'Emulation jurassienne, quelques livraisons mensuelles à	.	.	» » 0.30
1882 Actes	.	.	» » 2.—
1884 Actes	.	.	» » 2.—
1889 Actes	.	.	» » 2.—
1890-1891 Actes	.	.	» » 3.—
1892 Actes	.	.	» » 3.—
1898 Actes	.	.	» » 3.—
1904-1911 Actes	.	.	» » 3.—
1912-1913 Actes	.	.	» » 5.—
1917 à 1946 Actes	.	.	» » 6.—

Autres ouvrages

*a) Publications de la société
(s'adresser au comité central)*

- | | | |
|--|--------|----------|
| 1. <i>Les Monuments historiques du Jura bernois</i>
superbe volume richement illustré | broché | Fr. 12.— |
| | relié | » 20.— |
| 2. <i>Vieux airs, vieilles chansons</i> , 1 ^{er} fascicule 1918 | | » 1.50 |

3. « <i>La Veillée</i> », tome second, vieux airs harmonisés pour chœurs d'hommes	Fr. 2.50
4. « <i>La Veillée</i> », tome troisième, vieux airs harmonisés pour chœurs mixtes (ces deux fascicules viennent de sortir de presse)	» 2.50
5. <i>Le Glossaire des patois d'Ajoie</i> de Simon Vatré (vient de sortir de presse)	» 15.—
6. <i>Histoire des troubles de 1730-1740</i> de A. Quiquerez	» 3.—
7. <i>Lettres d'Amanz Gressly</i> , du Dr Rollier	» 2.—
8. <i>Journal de F. J. Guélat</i> , 1 ^{re} partie, 1791-1802	» 7.—
9. <i>Journal de F. J. Guélat</i> , 2 ^e partie, 1813-1824	» 5.—
10. <i>Table du Journal de F. J. Guélat</i> (les ouvrages sous 8, 9, 10 ensemble)	» 1.—
11. <i>Fêtes légendaires du Jura bernois</i> , de C. Hornstein	» 10.—
	» 4.—

b) *Publications d'auteurs jurassiens*
(s'adresser aux auteurs directement)

Dr G. Amweg. « <i>Les arts dans le Jura bernois et à Bienne</i>	Tome I	Fr. 12.—
	Tome II	» 12.—
« <i>Bibliographie du Jura bernois</i> »		» 12.—
« <i>Histoire populaire du Jura bernois</i> »		» 7.—
Dr P.-O. Bessire. « <i>Histoire du peuple suisse</i> »		» 12.—
« <i>Histoire du Jura bernois</i> »		» 10.—
Mgr Folletête, vicaire général. « <i>Le Régiment de l'Evêché de Bâle au service de la France</i> » (Régiment d'Eptingue)		» 15.—
Dr Alfred Ribeaud « <i>Le Moulin féodal</i> », étude de droit et d'histoire sur la Principauté épiscopale de Bâle		» 12.—
C. Frey. « <i>Histoire et chronique de Malleray</i> »		» 5.—
R. Gerber. « <i>Histoire de St-Imier</i> »		» 8.—
Dr A. Membrez. « <i>Vieilles fontaines et précis historique des villes du Jura bernois et de Bienne</i> »		» 5.—

Journal du pasteur Frêne

Feu M. Edouard Béguelin, professeur à l'Université de Neuchâtel, avait fait une copie de ce journal et en avait dressé une table des matières qui ne se retrouvent pas dans les notes laissées par ce savant érudit.

Toute information au sujet de ces travaux serait reçue avec reconnaissance par la Bibliothèque de la Ville de Neu-châtel.

N. B. — *Nous attirons l'attention des membres de la Société jurassienne d'Emulation et des collectionneurs, en particulier, sur le fait que plusieurs volumes des « Actes » ne sont plus disponibles et que certaines séries s'épuisent très rapidement. Les personnes qui désirent compléter leur collection sont priées de s'y prendre assez tôt.*

Le Comité central.